

- **AMÉRIQUE**
- 01-TEMPS
- **MANGER**
- AMÉRIQUE
- AMÉRIQUE CENTRALE
- **MAYAS**
- 05-POUVOIR
- VIOLENCE
- **SÉCURITÉ**



- **AMÉRIQUE**
- 01-TEMPS
- **MANGER**
- AMÉRIQUE
- AMÉRIQUE CENTRALE
- **MAYAS**
- 05-POUVOIR
- VIOLENCE
- **SÉCURITÉ**



- **AMÉRIQUE**
- 01-TEMPS
- **MANGER**
- AMÉRIQUE
- AMÉRIQUE CENTRALE
- **MAYAS**
- 05-POUVOIR
- VIOLENCE
- **SÉCURITÉ**



- **AMÉRIQUE**
- 01-TEMPS
- **MANGER**
- AMÉRIQUE
- AMÉRIQUE CENTRALE
- **MAYAS**
- 05-POUVOIR
- VIOLENCE
- **SÉCURITÉ**

Les trois sœurs, ou l’équilibre alimentaire…

L’équilibre alimentaire reflète, dans ses dimensions individuelles et collectives, notre rapport à une intelligence plurielle et vitale. Chez les Mayas, l’humain lui-même naît du maïs : après des tentatives manquées avec la boue et le bois, c’est cette plante nourricière qui devient la matière de l’humanité, au point de structurer mythes, divinités et pratiques sociales. Le dieu du maïs, sous ses formes feuillue ou tonsurée, incarne le cycle de la vie et la prospérité, tandis que des techniques agricoles comme celle des « trois sœurs » – maïs, haricot, courge – assurent un équilibre nutritionnel durable, partagé par d’autres peuples des Amériques. Ainsi, chaque société a élaboré, selon ses contraintes, des réponses à la survie alimentaire. Aujourd’hui, malgré une connaissance accrue des enjeux, persistent famines, malnutrition, excès, pratiques agricoles délétères et menaces sur les pollinisateurs. Ces déséquilibres interrogent la place réelle de l’alimentation dans nos choix collectifs et personnels. Que disent les cultures anciennes de notre capacité à nourrir durablement l’humanité ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de l’alimentation ?

Les trois sœurs, ou l’équilibre alimentaire…

L’équilibre alimentaire reflète, dans ses dimensions individuelles et collectives, notre rapport à une intelligence plurielle et vitale. Chez les Mayas, l’humain lui-même naît du maïs : après des tentatives manquées avec la boue et le bois, c’est cette plante nourricière qui devient la matière de l’humanité, au point de structurer mythes, divinités et pratiques sociales. Le dieu du maïs, sous ses formes feuillue ou tonsurée, incarne le cycle de la vie et la prospérité, tandis que des techniques agricoles comme celle des « trois sœurs » – maïs, haricot, courge – assurent un équilibre nutritionnel durable, partagé par d’autres peuples des Amériques. Ainsi, chaque société a élaboré, selon ses contraintes, des réponses à la survie alimentaire. Aujourd’hui, malgré une connaissance accrue des enjeux, persistent famines, malnutrition, excès, pratiques agricoles délétères et menaces sur les pollinisateurs. Ces déséquilibres interrogent la place réelle de l’alimentation dans nos choix collectifs et personnels. Que disent les cultures anciennes de notre capacité à nourrir durablement l’humanité ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de l’alimentation ?

Les trois sœurs, ou l’équilibre alimentaire…

L’équilibre alimentaire reflète, dans ses dimensions individuelles et collectives, notre rapport à une intelligence plurielle et vitale. Chez les Mayas, l’humain lui-même naît du maïs : après des tentatives manquées avec la boue et le bois, c’est cette plante nourricière qui devient la matière de l’humanité, au point de structurer mythes, divinités et pratiques sociales. Le dieu du maïs, sous ses formes feuillue ou tonsurée, incarne le cycle de la vie et la prospérité, tandis que des techniques agricoles comme celle des « trois sœurs » – maïs, haricot, courge – assurent un équilibre nutritionnel durable, partagé par d’autres peuples des Amériques. Ainsi, chaque société a élaboré, selon ses contraintes, des réponses à la survie alimentaire. Aujourd’hui, malgré une connaissance accrue des enjeux, persistent famines, malnutrition, excès, pratiques agricoles délétères et menaces sur les pollinisateurs. Ces déséquilibres interrogent la place réelle de l’alimentation dans nos choix collectifs et personnels. Que disent les cultures anciennes de notre capacité à nourrir durablement l’humanité ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de l’alimentation ?

Les trois sœurs, ou l’équilibre alimentaire…

L’équilibre alimentaire reflète, dans ses dimensions individuelles et collectives, notre rapport à une intelligence plurielle et vitale. Chez les Mayas, l’humain lui-même naît du maïs : après des tentatives manquées avec la boue et le bois, c’est cette plante nourricière qui devient la matière de l’humanité, au point de structurer mythes, divinités et pratiques sociales. Le dieu du maïs, sous ses formes feuillue ou tonsurée, incarne le cycle de la vie et la prospérité, tandis que des techniques agricoles comme celle des « trois sœurs » – maïs, haricot, courge – assurent un équilibre nutritionnel durable, partagé par d’autres peuples des Amériques. Ainsi, chaque société a élaboré, selon ses contraintes, des réponses à la survie alimentaire. Aujourd’hui, malgré une connaissance accrue des enjeux, persistent famines, malnutrition, excès, pratiques agricoles délétères et menaces sur les pollinisateurs. Ces déséquilibres interrogent la place réelle de l’alimentation dans nos choix collectifs et personnels. Que disent les cultures anciennes de notre capacité à nourrir durablement l’humanité ? Et si l’on commençait par questionner notre indéfinition de l’alimentation ?